

Beaux-arts et canidés sur les planches

JEUDI 12 SEPTEMBRE 2013 Laurence Loewer

[Postez un commentaire](#)

LAUSANNE • Le Petit Théâtre accueille «Wouaf! Art» en ouverture de saison, un spectacle jeune public où il est question de la place du chien dans l'histoire de l'art. Désopilant.

Du tableau à la scène et réciproquement, il n'y a qu'un pas, celui que Guandaline Sagliocco a choisi de franchir en imaginant *Wouaf! Art*, un spectacle ingénieux célébrant la rencontre entre théâtre et histoire de l'art. Mis en scène par Anne-Sophie Erichsen et joué plus de 600 fois, cette pièce a reçu le prix Momix 2009 du Festival international jeune public de Kingersheim. Seule en scène, Guandaline Sagliocco incarne Jeannette, une conférencière loufoque, amoureuse des chiens et amatrice d'art, animant sa première conférence sur la place du meilleur ami de l'homme dans l'histoire de l'art.

L'idée et le propos pourraient sembler curieux, mais le spectateur se trouve rapidement embarqué dans une présentation à la fois passionnée et désopilante. Quelques détails ou attitudes suffisent pour donner lieu à des récits minutieusement construits sur l'histoire de tableaux célèbres comme *Les Ménines* de Diego Velasquez ou *Le Déjeuner des canotiers* d'Auguste Renoir. Les glissements sont nombreux et les niveaux de lecture pluriels; adultes et enfants dès 7 ans pourront s'amuser du comique de situation lié au contexte de la présentation; les émotions de la conférencière, soulignées par l'univers sonore du spectacle, la conduiront à une succession de maladresses et de mimiques savoureuses.

Le parcours est également captivant parce qu'il insuffle avec intelligence des bribes d'histoire de l'art sous une forme originale. On apprend ou redécouvre des styles comme le pointillisme ou l'impressionnisme, et la problématique du détournement d'une œuvre d'art est également abordée à travers l'exemple des *Ménines*. Le chien apparaît et disparaît des tableaux, on lui prête des sentiments, il est parfois singé ou incarné dans une prise électrique ou un boa, rappelant invariablement la parenté entre homme et canidé. Petits et grands en ressortent conquis, et ravis que pédagogie et décalage s'accordent avec autant d'éclat.

UNE SAISON TOUT EN PANACHE

Entre musique, théâtre danse et cirque, la saison du Petit Théâtre lausannois, riche de 14 spectacles, fait la part belle aux artistes romands en leur permettant de questionner à la fois les frontières entre les genres et des textes classiques de la littérature enfantine comme *Ali Baba et les 40 voleurs*. Aperçu non exhaustif.

Les petits entre 3 et 4 ans pourront par exemple découvrir l'univers musical et circassien de *L'Atelier des petits machins trucs* ou encore *La Paire de chaussures*, adapté du texte de Pierre Gripari. En avril, *Le Rêve penché* les invitera dans l'intimité feutrée d'une yourte mongole.

Les 5-6 ans profiteront notamment du *Bleu de Madeleine et les autres*, nommé aux Molières 2007, découvriront les aventures de la princesse Claude dans *Petite sœur* par la compagnie Pasquier-Rossier – en coproduction avec le Théâtre des Marionnettes de Genève – et tenteront d'y voir clair à travers *La Pagaille*, concert sans tabou ni morale.

Les spectateurs plus avertis, dès 7 ans, voyageront également dans la yourte grâce au *Jeune Prince et la vérité*. Ils pourront aussi profiter du retour à la mise en scène de la directrice du lieu Sophie Gardaz, avec un *Petit Prince écarlate* qui donne vie à un conte moderne et carnavalesque. LLR